

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**



UNIVERSITE BADJI MOKHTAR, ANNABA

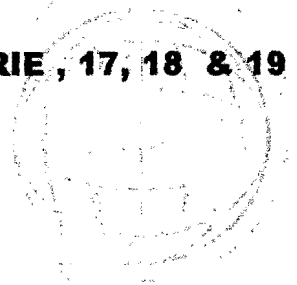
FACULTE DES SCIENCES DE LA TERRE

LABORATOIRE DE GEOLOGIE

ANDRU

**COLLOQUE INTERNATIONAL
« TERRE & EAU 2008 »**

ANNABA , ALGERIE , 17, 18 & 19 Novembre 2008



RESUMES

**Arguments sur la suture entre le craton Ouest africain
et la chaîne panafricaine dans l'Ougarta (Algérie)**

T. BOUIMA, M.C. CHABOU, H.ZITOUNI et L. KHABER: Département des sciences de la terre ; Faculté des sciences ; Université Ferhat Abbas ; 19000 ; Sétif – Algérie.
(tbouima@yahoo.fr), (mchabou@caramail.com), (hzitounigeol@yahoo.fr)

Résumé : Plusieurs éléments sont en faveur de la localisation de la zone de suture « craton ouest africain - domaine panafricain » le long de la bordure sud de l'Ougarta :

1. L'existence d'un fossé unique (Graben) protérozoïque le long de cette bordure marqué par le dépôt d'une formation épaisse (1000 m environ) de conglomérats dénommés conglomérats de BenTadjine. Ces conglomérats sont alimentés de deux parts différentes :

- A partir des affleurements situés immédiatement au nord du graben (du côté chaîne panafricaine)
 - Dans le Kahal Tabelbala à la base des conglomérats on observe l'abondance de galets anguleux, mal classés millimétriques à centimétriques de pélites vertes et rouges, de même nature que celle de la formation volcano sédimentaire de Kahal Tabelbala corréléable avec les "flyschs de Sebkhah El Melah" assimilés à la série verte d'âge panafricain du Hoggar.
 - A Dj . Ben Tadjine affleure la partie sommitale de ces conglomérats à galets pélitiques (entre autre) de même nature que celle de la série pourprée (Fabre et al 1988).
 - Dans le Damrane on note une abondance de galets volcaniques acides et basiques provenant du massif volcanique du même nom.

En plus du matériel détritique signalé dans ces conglomérats on observe la présence de galets granitiques et quartzitiques.

- A partir du sud du graben (côté craton)

A Jouf En Naam le matériel conglomératique est essentiellement quartzitique dont les roches mères sont connues dans la couverture néo-protérozoïque calcaro-quartzitique de la bordure nord du craton. On note cependant la présence de galets gneissiques dont les roches mères sont connues dans ce craton. Cette provenance sud du matériel est marquée à la fois par une diminution des dimensions des galets et de leur quantité en allant du sud vers le nord du graben excepté les gros blocs lâches dus à un transport glaciaire de la glaciation fini-protérozoïque connue au sud de la chaîne d'Ougarta..

2. L'épaisseur importante et le serrage avancé des formations cambro-ordovicienne dans cette partie de la chaîne de l'Ougarta.
3. Le développement le long de la limite nord de ce graben un volcanisme néo protérozoïque et un magmatisme doléritique paléozoïque.
4. La coïncidence du point de torsion du dyke de Ksiksou avec l'allongement WNW de la bordure sud de la chaîne ougartienne.

En conclusion tous les éléments cités ci-dessus sont en faveur de l'existence d'une zone plus mobile le long de la bordure sud de la chaîne de l'Ougarta. Cette intense mobilité peut correspondre à la zone limitante de deux domaines d'un grand contraste de rigidité (limite qu'on peut bien interpréter comme une zone de suture entre les deux domaines "craton ouest africain - domaine panafricain").

Mots clés : Algérie, Ougarta, Domaine panafricain, Craton ouest africain, suture.